

**Vive le marxisme-léninisme-maoïsme!
Guerre populaire jusqu'au communisme!**

PARTI COMMUNISTE

JEAN FREVILLE

Le centenaire de Hegel

décembre 1931

La mystification que la dialectique a subie chez Hegel n'a pas empêché Hegel de donner le premier le tableau complet et conscient de ses formes du mouvement général. Chez Hegel la dialectique est sur la tête. Il faut la mettre sur pieds pour découvrir le noyau rationnel de l'enveloppe mystique. (MARX)

Il y a cent ans, le 14 novembre 1831, mourait Georges Wilhelm Frédéric Hegel, le philosophe idéaliste le plus considérable d'Allemagne. Il était né en 1770. Il avait donc été le spectateur de la Révolution française, des guerres napoléoniennes, de la débâcle et de la résurrection de l'Etat prussien.

Signification et grandeur de Hegel

Hegel est un géant. Il domine l'horizon de la pensée philosophique bourgeoise. Comme les épigones apparaissent misérables et impuissants à côté de lui !

La philosophie bourgeoise, avec ses Bergson et ses Spengler, se montre incapable de créer un système qui explique l'univers : reflet d'une classe condamnée par l'histoire, elle n'apporte que l'expression de son déclin et de sa chute prochaine. Impuissante désormais à faire progresser la pensée humaine, elle n'arrive même plus à comprendre et s'assimiler la théorie hégélienne.

Marx a utilisé ce qu'il y avait de viable et de fécond dans l'enseignement de Hegel. « On ne peut comprendre le *Capital* de Marx, aimait répéter Lénine, si l'on n'a pas étudié Hegel. »

L'époque de Hegel

La vie et l'oeuvre de Hegel ont été profondément influencées par la révolution bourgeoise en général, par la révolution française en particulier. Hegel parle toujours avec enthousiasme de la Révolution française.

Ses oeuvres de jeunesse sont imprégnées d'une haine véritable contre l'absolutisme, il glorifie les vertus républicaines et flétrit le christianisme. Plus tard, il accepte le 18 brumaire et devient un admirateur de l'oeuvre sociale de Napoléon.

En Allemagne, le développement du capitalisme était entravé par les liens féodaux, les réglementations de toutes sortes, le particularisme économique et politique. Écartée du pouvoir, opprimée par le féodalisme, privée des prémisses économiques qui lui auraient permis de faire sa révolution, la bourgeoisie radicale allemande, chassée de l'action, se réfugiait dans l'idéologie. Sur le terrain de la philosophie elle livre ses batailles. Le système de Hegel va devenir le centre de la lutte.

La philosophie hégélienne exprime les rapports politiques, économiques et sociaux de l'Allemagne du début du XIXe siècle. On y retrouve le radicalisme de la pensée bourgeoise allemande, mais aussi l'état arriéré de l'Allemagne, l'impuissance politique de cette bourgeoisie, son abdication devant le féodalisme, sa peur du

prolétariat et des masses exploitées. La méthode dialectique de Hegel reflète les contradictions du capitalisme.

La dialectique idéaliste

Hegel essaie, par sa méthode dialectique, de saisir la nature et l'histoire. Dans sa préface du *Capital*, Marx a souligné le mérite de Hegel :

« La mystification à laquelle la dialectique aboutit chez Hegel n'empêche en rien ce philosophe d'avoir été le premier à en exposer, de façon complète et consciente, les formes de mouvement générales. Mais elle est, chez lui, sens dessus dessous. Il faut la renverser, si l'on veut, dans l'enveloppe mystique, découvrir le noyau rationnel. »

D'après Hegel, les contradictions sont la cause de tout développement. Hegel nomme l'être ou la chose contre lequel se dirige la contradiction : l'*affirmation*, et son contraire la *négation*. De leur choc naîtra une suppression et une reconstruction, une disparition et une renaissance, - une renaissance sous une forme supérieure, qui est le troisième degré de la triade hégélienne : la *négation de la négation*.

« C'est, écrit Hegel, l'un des préjugés fondamentaux de l'ancienne logique et de la conception vulgaire que de croire que la contradiction ne joue pas un rôle aussi essentiel dans la pensée et dans la réalité que l'identité. En réalité, par rapport à elle, l'identité n'est que la détermination du simple immédiat, de l'être mort. La contradiction est la racine de toute vie et de tout mouvement.

Ce n'est que dans la mesure où une chose contient en soi le germe d'une contradiction qu'elle vit et qu'elle agit... Ce n'est que par le heurt des contraires que le processus de développement est rendu possible et qu'il atteint à un niveau supérieur par delà la contradiction ». (Hegel, *La Science de la Logique*).

D'après Hegel, chaque objet a des dimensions. La loi générale du développement veut que les contradictions que renferme l'objet déterminent un mouvement et une transformation d'abord graduels.

« Pourtant, à un point donné de la transformation de la quantité, la qualité se transforme à son tour, de sorte que les rapports quantitatifs se transforment en une qualité et une entités nouvelles. Au moment décisif, l'évolution graduelle est brisée par le fait que la nouvelle qualité se différencie complètement de l'ancienne et, dans ces conditions, la transition constitue un *saut*. »

Partout Hegel retrouve l'existence de ce principe du saut, des lignes brisées. Comme on est loin, en face de ce développement par bonds, de l'évolution chère aux philistins réformistes qui veulent une évolution pacifique, sans heurts, mécanique, une évolution dont on ne s'aperçoit même pas! Chez Hegel, au contraire, l'esprit nouveau brise la vieille coquille.

« C'est l'esprit caché, écrit Hegel, qui frappe à la porte de l'actualité. Il est encore sous terre, il n'est pas encore mûr pour une existence actuelle, mais il veut néanmoins sortir, car l'ordre actuel n'est qu'une enveloppe qui garde en son sein un noyau autre que celui qui correspondrait à cette enveloppe ». La dialectique de Hegel est bien révolutionnaire.

Dualité de Hegel

Pour l'idéaliste Hegel, l'esprit est le principe de l'univers; toutes les choses et le « moi » subjectif ne sont que l'émanation de l'esprit absolu. Ce principe absolu, poussé par ses contradictions internes (l'être et le non-être), se transforme; s'élevant à un stade supérieur, il retrouve de nouvelles contradictions, qui le poussent à un développement ultérieur.

Le principe absolu parcourt tous les échelons de la logique et de la nature, il s'incarne dans les plantes, dans les animaux, dans l'homme, pour se réaliser dans l'Etat, son but le plus élevé.

Hegel considère sa philosophie comme parfaite, ayant établi définitivement les lois du mouvement de l'esprit absolu. Mais Hegel se contredit, puisque d'un côté il établit un système clos et que de l'autre il pose les règles de la dialectique, qui consiste en un développement perpétuel.

D'un part, un principe unique qui se manifeste en toute chose, d'autre part, un mouvement, un développement continu. Cette âme double de la philosophie de Hegel va entraîner des conséquences contradictoires.

En tant que philosophie de la vérité absolue et des formes sociales absolues (Etat, religion, morale, art), elle est mystique, dogmatique, réactionnaire. En tant que philosophie de la dialectique, qui établit le passage à des formes supérieures sous l'action des contradictions internes, elle est progressive et révolutionnaire.

La dialectique et la métaphysique de l'enseignement hégélien en fera à la fois « l'algèbre de la Révolution », selon l'heureuse expression de Herten, et l'évangile de la réaction.

Le matérialisme dialectique

Strauss, Bauer, Stirner, Feuerbach furent des ramifications de la philosophie hégélienne. Seul d'entre eux, Feuerbach développa dans le sens matérialiste la philosophie de Hegel, mais il ne sut ni réfuter l'idéalisme du maître, ni même utiliser sa richesse encyclopédique.

La seule école originale et féconde qui soit sortie de Hegel est l'école marxiste qui rejette l'idéalisme de Hegel et s'élève au-dessus du matérialisme abstrait des Encyclopédistes français et de Feuerbach.

La compréhension dialectique de la réalité constituait le côté révolutionnaire de la philosophie hégélienne.

« La philosophie dialectique décompose toute vérité définitive,

absolue et les relations humaines absolues qui y correspondraient, de même que la bourgeoisie, grâce à la grande industrie, à la concurrence et au marché mondial décompose toutes les institutions sanctifiées par les siècles.

Pour la philosophie dialectique il n'y a rien d'établi pour toujours, d'inconditionné, de sacré. Sur tout et dans tout elle voit le sceau de la chute inévitable et rien ne peut lui résister, sinon le processus continu de l'apparition et de la destruction, de l'ascension sans fin du stade inférieur au stade supérieur. Elle même n'est que le simple reflet de ce processus dans le cerveau pensant. » (Engels.)

Mais le marxisme ne prend pas simplement la méthode de Hegel en rejetant son système. La dialectique, chez Hegel, est habillée d'oripeaux mystiques, Marx la transforme en dialectique matérialiste.

« Cela signifie qu'on se décida à comprendre le monde réel - nature et histoire - tel qu'il se présente à quiconque va à lui sans aucun préjugé idéaliste... De la tête sur laquelle se tenait la dialectique de Hegel, on la remit de nouveau sur ses pieds ». (Engels.)

Au lieu de prendre comme point de départ l'Idée de Hegel, le matérialisme dialectique s'appuie sur la réalité concrète. C'est dans la vie sociale, non dans les sphères éthérées de l'esprit absolu, que reposent les contradictions. Marx est continuellement aux aguets pour trouver la contradiction au sein du développement social, et il découvre la grande force motrice de l'histoire : la lutte des classes.

Dans la *Sainte Famille*, Marx donne un exemple brillant d'emploi de la méthode dialectique :

« Prolétariat et Richesse (Marx dira plus tard Capital) sont des contradictions. En tant que tels, ils constituent un tout, ils sont l'un et l'autre des manifestations du régime de propriété privée... Dans son mouvement économique, la propriété privée tend à sa propre disparition, mais seulement d'une façon inconsciente, par un mouvement indépendant d'elle et contraire à sa volonté...

Le prolétariat ne fait qu'exécuter la sentence que la propriété privée a fait tomber sur elle-même en produisant le prolétariat, de même qu'il ne fait qu'exécuter la sentence qu'il a suspendue sur lui-même en produisant la richesse. Si le prolétariat remporte la victoire, il devra se supprimer lui-même ainsi que son contraire. Alors le prolétariat disparaîtra ainsi que sa contradiction : la propriété privée ».

En quelques phrases puissantes, Marx donne au chapitre 24 du Tome I du *Capital* un exemple de dialectique appliquée à la vie économique. Il s'agit des phases du développement du capitalisme jusqu'à la Révolution socialiste.

« La forme d'appropriation capitaliste issue de la forme de production capitaliste et, par conséquent, la propriété privée capitaliste, est la première négation de la propriété privée basée sur le travail individuel. Mais la production capitaliste produit sa propre négation avec la nécessité d'un processus de la nature. C'est la négation de la négation. » Voilà comment Marx sut appliquer la dialectique au domaine social.

Le matérialisme dialectique de Lénine

Alors que les opportunistes de Bernstein à Kautsky ont abandonné les positions du matérialisme dialectique pour Kant et pour Mach, Lénine a rétabli dans sa force révolutionnaire le matérialisme dialectique.

Comme l'a dit Staline, il n'en a pas seulement « chassé les philistins, les cerveaux bornés, les politiciens, les renégats, les social-chauvins, les social-fascistes », il l'a encore développé et enrichi.,

Engels a écrit que « le matérialisme devait prendre un aspect nouveau à chaque grande découverte nouvelle ». Lénine a suivi ce conseil d'Engels quand, à la Bibliothèque Nationale de Paris, il écrivait *Matérialisme et Empiriocriticisme*, ce chef d'oeuvre.

La dialectique matérialiste, dans la forme perfectionnée que lui a

donnée Lénine est à la base de toutes les résolutions de l'Internationale communiste et du Parti bolchévik, ainsi que de tous les travaux de Staline, le meilleur des élèves de Lénine.

L'étude des ouvrages de Marx et d'Engels, de Lénine et de Staline, l'étude des Congrès de l'Internationale communiste, voilà la condition nécessaire pour comprendre la théorie marxiste-léniniste du matérialisme dialectique.

La lutte pour le matérialisme dialectique de Marx et de Lénine continue sur deux fronts : contre la révision mécaniste du marxisme et contre l'idéalisme menchévik (Déborine). A l'heure actuelle, c'est la révision mécaniste qui est le principal danger, car il sert de fondement idéologique à l'opportunisme de droite.

Les deux héritages de Hegel

Le marxisme-léninisme a débarrassé la dialectique hégélienne de son attirail mystique et en a fait une arme puissante de libération et de lutte aux mains du prolétariat.

La bourgeoisie, elle, a retenu, non le côté révolutionnaire de la philosophie hégélienne, mais son contenu dogmatique. C'est à l'idéaliste, au théologien de la vérité absolue et des formes sociales absolues (Etat, religion, droit), que vont les sympathies de la bourgeoisie. Les mauvaises herbes conservatrices étouffent ici la dialectique.

Les philosophes officiels du fascisme comme Gentile, se proclament néo-hégéliens, ils saluent en Hegel le philosophe de l'Idée incarnée dans l'Etat, ils déifient la nation, « idée éternelle », sans classes ni luttes de classe. L'idéalisme hégélien sert à la consécration métaphysique de l'Etat défendu par la violence contre-révolutionnaire. Le fascisme symbolise l'accomplissement de l'idée éthique !

Les deux congrès hégéliens de 1930 et de 1931 s'appliquèrent à

souligner le mysticisme, le romantisme, le caractère théologique de Hegel. On n'admit pas la délégation soviétique. Des orateurs combattirent la dialectique de Hegel et l'un d'entre eux repoussa d'un mot dédaigneux « une certaine secte néfaste » qui se réclamait de Hegel.

Châtrant l'enseignement de Hegel, détruisant tout ce qu'il contient de grand jusqu'à n'en faire qu'une caricature où le Père, le Fils et le Saint-Esprit figurent la triade hégélienne, la bourgeoisie s'avère indigne de l'héritage de celui qui fut un grand champion de sa classe. Au prolétariat, seul héritier légitime de Hegel, de le continuer !

Le dédoublement -de ce qui est un et la connaissance de ses parties contradictoires, voilà une des choses essentielles, une des particularités principales, sinon la toute principale de la dialectique. C'est ainsi que Hegel pose également la question. (LÉNINE)